

[Texte]

income at a much higher rate. That is the marginal tax issue for the second wage earner.

The second issue is that again you are dealing with a zero sum game. If you provide benefits to married people, then automatically the system will adjust so as to provide higher taxes on single people, provided that you accept the constraint that the system has to generate as much revenue as it is generating now. As always in the tax business, there are winners and there are losers.

Mr. Harvard: Mr. Brown, I come from a so-called have-less province, Manitoba. We are not as rich as British Columbia or Alberta or Ontario. I want to know whether this switch, if it were to happen, would be what you might call revenue neutral. Would it be either advantageous or disadvantageous to a province like mine to have this switch from a collection on tax to a collection on income, or does it matter?

Mr. Whittaker (Okanagan—Similkameen—Merritt): Is that from the point of view of the taxpayer, the province, or the feds?

Mr. Harvard: I suppose in this case from the point of view of the Manitoba Treasury.

Mr. Brown: There is nothing inherent in the system in a switch from a tax on tax to a tax on income basis at appropriate rates that would mean that Manitoba, for example, would be either worse off or better off. If you choose the appropriate rate, you should get essentially the same answer.

From the point of view of taxpayers I might just mention that the switch is so complex; that is, you have a tax on tax and you have a method of calculating your total tax bill. You sort of throw all that out and you now have a federal tax. You've got another set of calculations and you come to a provincial tax. When you add the two together, and supposing the total came to \$200 more than you used to pay on the same income, it would be very difficult for the average individual to figure out which government was putting a tax increase on him.

That is one of the concerns that has been raised by individual taxpayers. When you go through a total revolution of the system, it is very hard to assign responsibility to the outcome.

Mr. Harvard: Well, there is something to be said for ambiguity in politics.

The Chairman: You bring up a point that I have been complaining about for quite some time now, and that is that the federal government, by and large, is seen by a lot of people as the tax collector. We bear the brunt, if you like, of people's anger for collecting the tax, a good measure of it collected for the provincial governments.

When you do your tax return at the end of the year, if you do it yourself or if you pay any attention to the breakdown, you have a federal tax and a provincial tax, adding up the total. But for those people who go to one of the accounting firms or tax preparation firms and who get it done for them, at the end of it all they pay attention to is whether they owe or whether they get a cheque back. They probably have no concept of what share is going where.

[Traduction]

taux beaucoup plus élevé. Vous avez donc premièrement le problème du taux marginal d'impôt pour le deuxième revenu.

Le second, c'est qu'il s'agit encore une fois d'un jeu à somme nulle. Si vous accordez des avantages aux gens mariés, il y aura automatiquement rajustement aux dépens des célibataires dont l'impôt augmentera, si vous admettez que le fisc doit continuer à rapporter les mêmes revenus. Comme toujours en fiscalité, il y a des gagnants et des perdants.

M. Harvard: Monsieur Brown, je suis d'une province dite moins bien nantie, le Manitoba. Nous ne sommes pas aussi riches que la Colombie-Britannique, l'Alberta ou l'Ontario. Je voudrais savoir si ce changement, advenant qu'il se produise, pourrait n'avoir aucun effet sur les revenus. Serait-il avantageux ou désavantageux pour une province comme la mienne de passer d'un impôt sur l'impôt à un impôt basé sur le revenu? Est-ce que cela a une importance?

M. Whittaker (Okanagan—Similkameen—Merritt): Du point de vue du contribuable, du gouvernement provincial ou du gouvernement fédéral?

M. Harvard: Je présume qu'en l'occurrence, ce serait du point de vue du Trésor du Manitoba.

M. Brown: En soi, rien dans le fait de passer d'un impôt sur l'impôt à un impôt basé sur le revenu ne saurait améliorer ou empirer la situation du Manitoba, par exemple, si les taux sont rajustés comme il faut. Les revenus seront les mêmes.

Du point de vue du contribuable, ce sera plus complexe puisqu'actuellement, l'impôt provincial étant calculé à partir de l'impôt fédéral, il y a une seule méthode pour l'impôt global à payer. Dorénavant, il y aurait un impôt fédéral, puis toute une autre série de calculs pour aboutir à l'impôt provincial à payer. Si le total à payer était de 200\$ supérieur, le contribuable moyen aurait beaucoup de mal à déterminer lequel des deux gouvernements vient de lui imposer une hausse d'impôt.

C'est d'ailleurs l'inquiétude qu'ont formulée les particuliers. Lorsqu'il y a une refonte totale d'un système, il est très difficile d'en imputer les conséquences.

M. Harvard: En politique, l'ambiguïté a ses avantages.

Le président: Vous venez de soulever une chose dont je me plains depuis pas mal de temps déjà; pour la plupart des gens, c'est le gouvernement fédéral qui perçoit l'impôt. Autrement dit, c'est à nous que les gens en veulent alors que pourtant, une bonne partie de l'impôt est perçue au nom des gouvernements provinciaux.

Ceux qui préparent eux-mêmes leur déclaration d'impôt savent que dans le total, il y a l'impôt fédéral et l'impôt provincial. Mais ceux qui la font faire par un comptable ou par une firme spécialisée s'intéressent seulement de savoir s'ils auront droit à un remboursement ou non. Ils ne savent absolument pas que l'impôt est partagé entre deux ordres de gouvernement.